

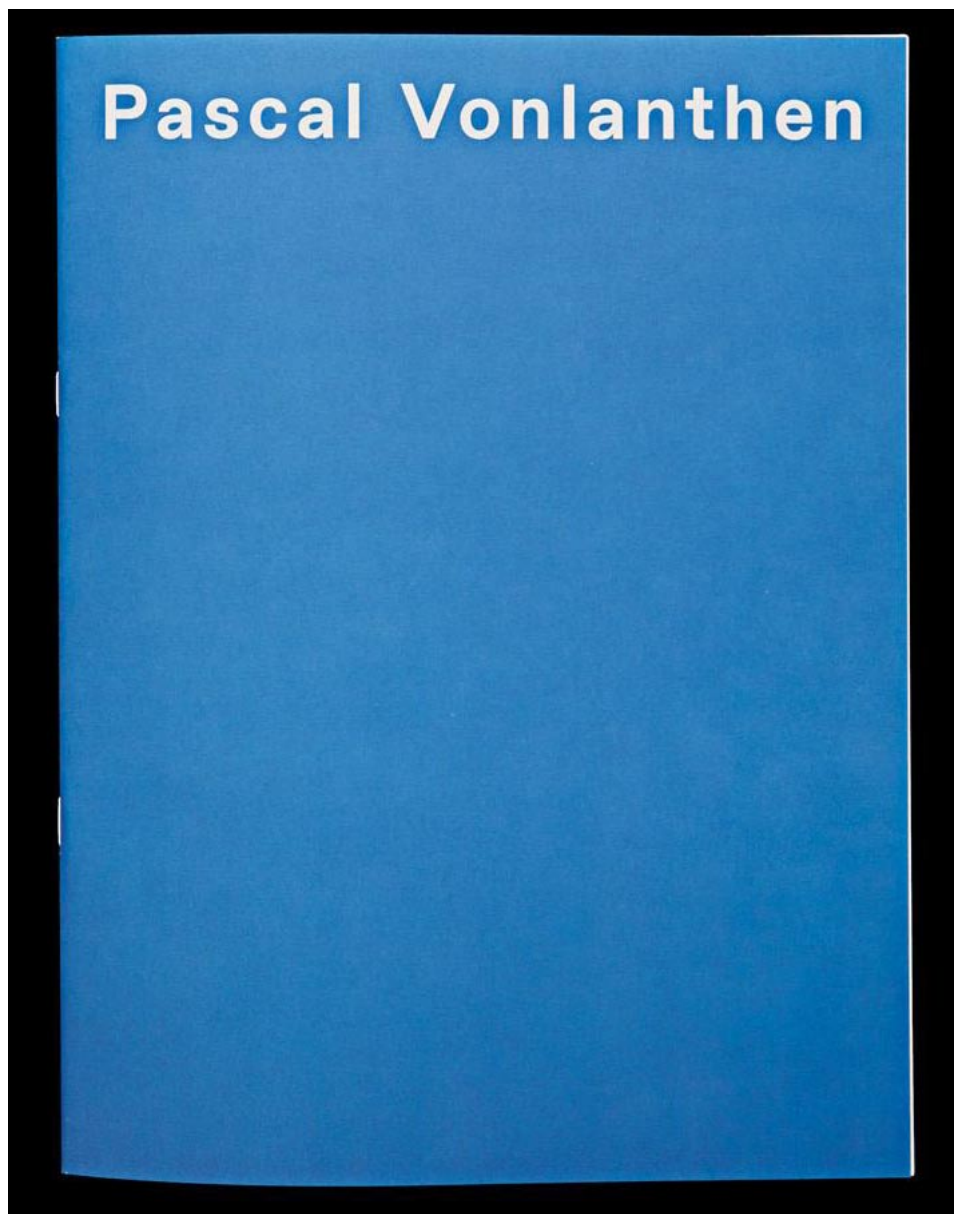
Medienspiegel

**Ausstellung: Pascal Vonlanthen -
im FriArt, Kunsthalle Fribourg**

4. Sept.-25. Okt. 2015

Ausstellungskatalog

24 Seiten, 24 Illustrationen, Format: 32 X 24 cm, Gestaltung: Dan Solbach, Preis: 18.-





- 30 PORTRAIT Douna Loup, auteure de «L'Oragé»
- 31 EUGÈNE GREEN Un neurologue mène l'enquête
- 32 UNIFR La Suisse aura son mot à dire pour le Goncourt
- 33 URI CAINE Le pianiste américain en interview
- 35 SÉRIES TV Famille à reconstruire à Åland

Audacieuses «écritures»

Fri Art. Le centre d'art de Fribourg offre sa première exposition monographique à Pascal Vonlanthen, un artiste du CREAHM.

ELISABETH HAAS

P

première exposition monographique pour le Fribourgeois Pascal Vonlanthen. Et première exposition que Fri Art, le centre d'art de Fribourg, consacre à un artiste qu'on peut dire, en prenant cette étiquette avec des pincettes, apparenté à l'art brut. Directeur de l'institution fribourgeoise, Balthazar Lovay dit recevoir régulièrement des propositions d'accrochage du CREAHM (Créativité et handicap mental), l'atelier dans lequel Pascal Vonlanthen travaille deux jours par semaine. C'est la première fois qu'il reconnaît une unicité et une singularité de langage, qui l'ont particulièrement marqué, ce qui justifie son accueil dans cette institution d'art contemporain, loin des catégories rigides.

De fait, à le comparer à d'autres expositions d'art brut, le travail de Pascal Vonlanthen touche très directement, sans filtre. Comme chez beaucoup d'auteurs identifiés sous cette étiquette, même s'il n'est

pas sûr qu'elle lui corresponde stricto sensu, on reconnaît le travail répétitif, le côté obsessionnel. Son art et sa vie ne font qu'un: les jours où il ne peut pas travailler au CREAHM, il remplit les pages de ses carnets. Sa participation à des ateliers créatifs dirigés, avant d'entrer au CREAHM, ne lui convenait pas, rapporte Balthazar Lovay: «Il a manifesté son besoin de créer pour lui, de dessiner à sa manière, en artiste.» Pascal Vonlanthen a fait partie des premiers noms accueillis à l'ouverture du CREAHM, en 1998. Sa démarche est profondément personnelle, en marge du milieu de l'art et de la volonté de reconnaissance. Ce qui ne l'empêche pas, nous dit Balthazar Lovay, de ressentir de la fierté dans cet accrochage.

Processus d'«appropriation»

Ce qui le distingue d'un auteur pur, ce serait peut-être qu'il n'est pas complètement étanche aux influences de son environnement, de son entourage. En quittant la campagne pour un appartement en ville de Fribourg, où il est installé depuis quelques années, ses intérêts et sa manière de peindre ont changé. Auparavant, il dessinait «un bestiaire formé d'animaux, de mollusques, de bêtes imaginaires», décrit Balthazar Lovay. Son vocabulaire s'est également élargi aux objets qui faisaient son quotidien à la ferme, «cafetières, tasses, tables, échelles, écuilles, abreuvoirs, tabourets».

Ces sujets de dessins n'ont pas complètement disparu de son univers, comme en témoignent encore quelques dessins exposés à Fri Art. Mais depuis 2014 Pascal Vonlanthen a commencé à créer ce qu'il appelle ses «écritures», à s'exprimer par une manière d'écrire.

Il a par exemple commencé à tracer, très consciencieusement, avec un soin infini, une à la fois, des sortes de lettres ressemblant à des «A».

Ce sont des pages entières de lignes, tracées avec des crayons et des feutres de couleurs et d'épaisseurs différentes, où sont parfois aménagés des espaces blancs. Les formats de papier à dessin, mais aussi de carton brun, sont très variables. Malgré l'apparente simplicité graphique, il y a du mouvement, du rythme, dans ces dessins-là.



En découvrant la presse quotidienne romande (on reconnaît les manchettes et les unes du 20 Minutes, du Matin, de La Liberté) Pascal Vonlanthen a aussi commencé à «copier», transcrire, ou plutôt à s'inspirer de ce qu'il voyait. Il a reconstruit l'encollement des pages de journal, la disposition des photos. Mais la reproduction, même lente et appliquée, «est infidèle», analyse le catalogue de l'exposition. Pour évoquer sa démarche, le terme utilisé est l'«appropriation». Car en réalité l'artiste est analphabète. Il semble qu'il ait perçu l'importance de l'écrit sans en saisir le sens.

Depuis 2014, Pascal Vonlanthen crée ses «écritures» et s'approprie des pages de journal

Dans ce travail, dont on ne voit à Fri Art qu'une sélection d'œuvres, Balthazar Lovay remarque aussi «l'irrévérence envers l'autorité de l'orthographe, de l'information»: comme un effet de miroir, ses pages sont à la fois «étrangères et familières» à nos yeux, comme le sont les pages d'un journal à ses yeux. D'autant que Pascal Vonlanthen amplifie encore ce processus d'appropriation des articles de journaux en rajoutant ses propres «écritures». Le spectateur en retiendra une grande force esthétique. Sa discipline d'écriture fascine: devant certains dessins très répétitifs, on pense à une sorte de langage universel, voire préverbal. Lui-même verbalise très peu.

Une cassettes bleue

Comme pour toutes les expositions monographiques de Fri Art, l'artiste lui-même a été associé à l'accrochage: sur la plupart des murs, c'est Pascal Vonlanthen qui a, très spontanément, indiqué à quelle hauteur il voulait voir tel dessin accroché. Il a lui-même fait des liens entre des dessins d'une même série. Il a également demandé que figure dans l'exposition une cassettes bleue à l'effigie de 20Minutes, qu'il a fabriquée. Alignés de manière bien distincte, on reconnaît, sur le grand mur de la salle principale, les dessins accrochés par Fri Art.

Exposition à voir jusqu'au 25 octobre, à Fri Art, le centre d'art de Fribourg, Petites-Rames 22, www.fri-art.ch

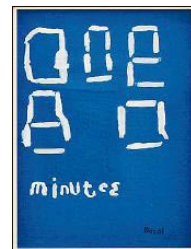
BIO EXPRESS

PASCAL VONLANTHEN

► **Naissance** en 1957 à Rossens (Fribourg). Enfance à la ferme.
► **Frequente** l'atelier CREAHM depuis sa fondation en 1998. Nombreuses expositions collectives, notamment deux fois à la galerie La Schurra de Pfäfersch, et l'an dernier à la Biennale d'art contemporain Out of the Box de Genève.
► **A quitte** la campagne en 2011 pour vivre en ville de Fribourg, dans un appartement de la fondation ateliers résidences adultes (FARA), où il travaille comme aide-concierge.
► **En 2015** expose à Fri Art. EH



CHARLY RAPPO



Kunsthalle statt Art-Brut-Schublade

Die Kunsthalle Fri Art in Freiburg zeigt erstmals eine Einzelausstellung zur Outsider-Kunst. Der **Creahm-Künstler Pascal Vonlanthen** präsentiert seine jüngsten Arbeiten: Zeichnungen mit Zeichen und Symbolen, mit denen der Analphabet seine ganz eigene Schrift entwickelt.

CAROLE SCHNEUWLY

Art Brut, Aussenseiterkunst, Outsider Art: Die Schublade für die Arbeiten geistig behinderter Künstlerinnen und Künstler hat viele Etiketten. Balthazar Lovay, Direktor der Kunsthalle Fri Art, kann damit nicht viel anfangen: Die Idee der Art Brut als einer reinen, von jedem äusseren Einfluss freien Kunstform funktioniert für ihn längst nicht mehr. Auch Outsider-Künstler stünden in ständigem Austausch mit ihrer Umwelt, sagt er, und ihre Werke verdienten es, entsprechend beachtet und wahrgenommen zu werden.

Künstlerisch überzeugend

So sieht Lovay auch die neue Ausstellung im Fri Art nicht primär als Art-Brut-, sondern einfach als Kunstausstellung. Zu sehen sind Zeichnungen des 58-jährigen Freiburger Künstlers Pascal Vonlanthen, der im Atelier Creahm für geistig behinderte Künstlerinnen und Künstler arbeitet, seit dieses 1998 gegründet wurde. Es ist das erste Mal, dass die Kunsthalle eine Einzelausstellung der Aussenseiterkunst widmet. «Die Arbeiten von Pascal Vonlanthen haben mich künstlerisch angesprochen», sagt Balthazar Lovay. Vonlanthens rhythmische Kompositionen aus schriftähnlichen Zeichen und Symbolen überzeugten als Ausdruck eines Analphabeten, der die Bedeutung der Schrift erahne, aber auch als Kunst der Mimesis, also der Nachahmung, und als eigenständige Interpretation des grafischen Erscheinungsbildes der Zeitungen, die als Vorlagen dienen.

Wenn Lovay diese Werke jetzt einem breiten Publikum zugänglich macht, dann geht es ihm nicht darum, die Grenzen des Handicaps zu sprengen, sondern jene veralteter Kunstdefinitionen. Pascal Vonlanthen hat er darum bei der Gestaltung der Ausstellung be-



Pascal Vonlanthen weiss genau, welches Bild aufs Foto soll.

Bilder Charles Ellena

handelt wie jeden anderen Künstler auch. «Eine Ausstellung einzurichten ist Teil der Arbeit eines Künstlers», so Lovay. Jede Ausstellung entstehe in Zusammenarbeit mit den Künstlern. Bei Vonlanthen war das nicht anders: «Er war mehrmals hier und hat einen grossen Teil der Hängung selber bestimmt.» Das Resultat ist bemerkenswert: Mit seiner Anordnung der Bilder reflektiert Vonlanthen den Rhythmus, die Linien und die Leerstellen seiner Werke. Zufall sei das nicht, betont Lovay: «Pascal Vonlanthen weiss sehr genau, was er will und hat das bei der Vorbereitung der Ausstellung deutlich zum Ausdruck gebracht.»

Notizen ohne Worte

Dass Vonlanthen nichts dem Zufall überlässt, wird auch beim Treffen mit den Medien im Vorfeld der Vernissage klar: Er präsentiert sich schieb in Anzug, Weste und Krawatte und steuert zielstrebig das Bild an, vor dem er fürs Foto posieren will. Es sei eines seiner Lieblingswerke, sagt er, lässt stolz den Blick durch den Saal schweifen, und auf die Frage, ob er sich über die Ausstellung freue, antwortet er wortlos mit einem breiten Lachen.

Am liebsten drückt sich Pascal Vonlanthen, der aus RosSENS stammt und in einer geschützten Wohnung der Stiftung La Fara in Freiburg lebt, mit seiner Kunst und seiner selbst entwickelten Schrift aus. Das geht so weit, dass er über Notizen auf Post-it-Zetteln mit seinem Umfeld kommuniziert. Zwar kann niemand seine Nachrichten lesen, doch es funktioniert wie bei den Zeichnungen: Wer sich auf Vonlanthens Welt einlässt, versteht ihn auch so. Was sollte ein beim Spülbecken im Atelier Creahm angebrachter Zettel auch anderes bedeuten als: «Bitte das Geschirr abwaschen!»

Kunsthalle Fri Art, Freiburg. Bis zum 25. Oktober. Mi. und Fr. 12 bis 18 Uhr, Do. 12 bis 22 Uhr, Sa. und So. 13 bis 18 Uhr.

ARTFORUM

INTERNATIONAL



December 2015

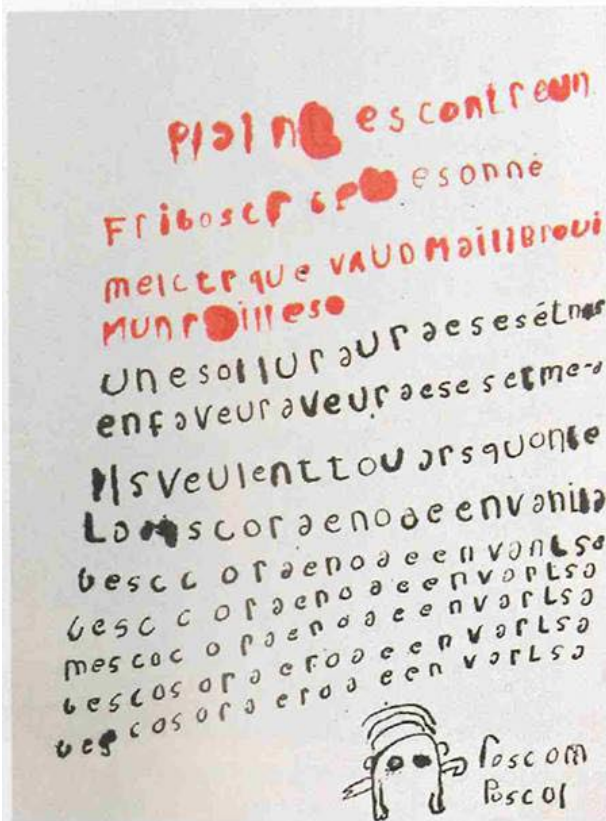
the Best of 2015

AAAJIAO, YUJI AGEMATSU, JENNIFER ALLORA AND GUILLERMO CALZADILLA, YTO BARRADA, ERICKA BECKMAN, FRANK BENSON, ASHLEY BICKERTON, DARABIRNBAUM, MARTIN BOYCE, BRIAN CALVIN, VALENTIN CARRON, THEA DJORDJADZE, ELLEN GALLAGHER, RAMIN HAERIZADEH, ROKNI HAERIZADEH, HESAM RAHMANIAN, NAZLI GHASSEMI, MAX HOOOPER SCHNEIDER, JACQUELINE HUMPHRIES, DUAN JIANYU, SANYA KANTAROVSKY, GAVIN KENYON, RUNO LAGOMARSINO, DEANA LAWSON, SHERRIE LEVINE, LAURA LIMA, NANCY LUPO, BASIM MAGDY, ANNA MARIA MAIOLINO, CINTHIA MARCELLE, JOSIAH MCELHENY, LUCY MCKENZIE, RON NAGLE, KATJA NOVITSKOVA, DAMIÁN ORTEGA, SILKE OTTO-KNAPP, STEPHEN PRINA, RAHA RAISSNIA, CHADWICK RANTANEN, MATT SAUNDERS, DANA SCHUTZ, JOEL SHAPIRO, MEGAN FRANCIS SULLIVAN, MARY WEATHERFORD, GUAN XIAO, HAEGUE YANG



TO TAKE STOCK OF THE PAST YEAR, ARTFORUM ASKED AN INTERNATIONAL GROUP OF ARTISTS TO SELECT A SINGLE IMAGE, EXHIBITION, OR EVENT THAT MOST MEMORABLY CAPTURED THEIR EYE IN 2015.

YUJI AGEMATSU *Silicone snake, West 42nd and Broadway, New York, July 29, 2015.* **RON NAGLE** *This picture was taken along the waterfront in San Francisco's Mission Bay area. This area is extremely*



Pascal Vonlanthen, *Untitled (Plant escontreu)*, 2014, india ink on paper, 12³/₈ × 9¹/₄".

VALENTIN CARRON

Pascal Vonlanthen (Fri Art Kunsthalle, Fribourg, Switzerland) I let myself be guided upstairs by Pascal Vonlanthen's drawings. Here, the director of Fri Art, Balthazar Lovay, valiantly continued his quest to decompartmentalize genres and collide disciplines. After a year of drawing animal and human figures, Vonlanthen proposes a new corpus of writing-based works. In one series, he rigorously recopies the front pages of newspapers. The drawings, executed in two or three colors, are cold and precise. Lines in marker and pen contract, subject to the limits of the paper. The artist selected the works to be exhibited and collaborated with Lovay on the installation, which seems to undergo the same graphic tensions as the art. But more palpable, perhaps, than these buzzing tensions is the harsh echo of the imperious will to communicate.